



Eglise de St-Martin-des-Besaces

PAROISSE SAINT-ORTAIRE-EN-SOULEUVRE
9, rue du Chanoine Cochard - 14350 Le Bénvy-Bocage
Tel : 02.31.68.63.13

saintortaire@bayeuxlisieux.catholique.fr

Mensuel Saint-Ortaire N° 157 – décembre 2022



Edito

Cheminons ensemble vers l'étoile du Sauveur

L'Église de France traverse une terrible tempête qui accable à travers de multiples scandales la communauté catholique, clercs, religieux et religieuses, simples fidèles et bénévoles dont la foi est mise à rude épreuve par ces révélations. En ce début décembre, nous vivons ce temps liturgique de l'Avent afin de cheminer vers Noël. C'est pourquoi l'idée du chemin à parcourir ensemble m'apparaît comme une évidence afin de nous soutenir. Jean-Baptiste cette figure incontournable de l'Avent nous a dit :

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». C'est vrai, les chemins nous changent des autoroutes et bien souvent ils ne sont pas goudronnés. A travers le Bocage Virois, il y en a beaucoup et il faut les entretenir pour le plaisir de tous. Cheminons ensemble, c'est un clin d'œil au synode que nous vivons en ce moment dans notre diocèse. Ce n'est pas la peine d'aller vite, ce qui compte c'est d'être ensemble, d'observer ou de contempler ce qui se réalise dans notre Pôle Missionnaire. C'est essayer de répondre également à une nouvelle organisation en favorisant la mutualisation. On ne peut ignorer quels sont les moyens humains et matériels pour administrer notre Pôle. Quels projets nouveaux pouvons-nous mettre en place sur le territoire tout en restant réalistes ?

A l'approche de Noël rappelons-nous que l'étoile a guidé les bergers et les mages jusqu'à la crèche. Pour cela, il faut comme eux lever les yeux, scruter le ciel, et être prêts à nous déplacer, changer nos habitudes, afin d'offrir le meilleur de nous-mêmes. L'étoile, c'est encore celle du Sauveur Jésus-Christ, elle scintille dans la nuit de nos doutes, de nos incompréhensions, de nos peurs et de nos incertitudes. Le Sauveur, vient naître dans nos vies avec tout son dénuement.

Mais de quoi vient-il nous sauver ? Du mal qui est un désordre là où l'on serait en droit d'attendre un ordre. « Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde », voilà ce que nous affirmons à chaque célébration eucharistique.

Nous disons « les péchés du monde » comme pour dire le pluriel de nos fautes. Jésus est venu nous sauver chacun et chacune qui avons tous nos mauvaises penes.

Pour en revenir au synode, le travail demandé doit permettre à l'Église d'être lucide et courageuse car au milieu de ses épreuves elle est invitée à garder la confiance en des jours meilleurs. Ce sont les bergers qui sont venus les premiers à la crèche pour adorer le Seigneur Jésus. Les bergers dormaient à la belle étoile. Ils vivaient à l'écart de la ville et n'étaient pas bien considérés. Pourtant ils font partie des premiers que Dieu appelle puisque l'ange vient les chercher. Ils voient l'Enfant, Marie, Joseph, et repartent en louant Dieu. Cette joie des bergers nous pouvons nous la souhaiter aux uns et aux autres !

A l'approche de Noël portons attention aux plus petits de la société, aux personnes fragiles et isolées, aux sans-abri, aux personnes avec un handicap. Essayons dans la mesure du possible de faire quelque chose pour ceux et celles qui ont moins que nous.

Que la joie de Noël illumine notre cœur à tous.

Père Philippe Cenier

Le caté nouveau est arrivé

Le 19 novembre, j'ai eu la chance de participer au premier temps fort des CM de Bénvy et de Vassy, sur le thème du premier temps de la messe « être accueilli et accueillir ». Gilles, le Maire de Montchamp nous avait prêté une salle. Il a joué de la musique. Merci à lui !

Les enfants avaient apporté un petit cadeau qu'ils ont pu échanger avec un autre enfant (sur une idée originale d'Angélique).

Nous avons eu 2 mimes sur des textes d'Évangile. Elise a trouvé ces mimes très vivants et elle pense que les mimes nous permettent de mieux apprendre et mieux comprendre l'Évangile.

Des temps en petits groupes étaient prévus et chacun a pu compléter le livret qui avait été distribué en début de journée.

Un jeune couple Lorie et Rudy est intervenu. Lorie vient d'une famille athée. Rudy lui a fait découvrir Jésus et elle a été baptisée à l'âge adulte. Un magnifique témoignage !



Les enfants ont été très impressionnés par sa conversion. Ils ont été toute suite très à l'aise avec le couple et un dialogue s'est instauré. Juliette et Lilou leur ont demandé « comment Jésus peut être avec nous mais en même temps dans plein d'autres endroits ? »

Sœur Bénédicte a animé un atelier pour fabriquer des croix en argile. Les enfants étaient très contents et fiers de rapporter leur croix à la maison. On comptera encore sur les idées de bricolage de sœur Bénédicte pour la prochaine fois.

Bien sûr, il y a eu aussi des temps de détente (pique-nique, jeux...), toujours très appréciés des enfants.

Nous sommes repartis avec plein de souvenirs et de chants dans la tête : « L'amour de Dieu est grand comme ça », « que ma bouche chante ta louange »

Vivement la prochaine rencontre le 14 janvier.

Agnès Le Hain-Baudet

Noël en France

C'est au XIXe siècle que Noël prit l'ampleur que nous lui connaissons. Dans le monde catholique, la Nativité est aujourd'hui célébrée par une messe de la nuit, souvent doublée et parfois même anticipée en début de soirée, pour permettre aux jeunes enfants d'y participer. La messe de la nuit rassemble généralement une communauté chrétienne élargie par la présence de paroissiens « occasionnels ».

Elle peut commencer par une veillée, avec des chants de Noël traditionnels à teneur religieuse, interprétés par la chorale, et parfois des mimes ou des scènes destinés à mettre en valeur l'esprit de Noël (accueil du pauvre et de l'étranger aujourd'hui). La célébration eucharistique qui suit est marquée par un climat de joie et de solennité : annonce de la Nativité avec la lecture de Luc 2 – les enfants placeront alors « Jésus » dans la mangeoire de la crèche, laissée vide jusque-là ; procession des offrandes ; bénédiction solennelle à la fin de la célébration, mettant en valeur l'amour infini » de Dieu, le passage des ténèbres à la lumière, la joie du salut, l'alliance cosmique instaurée par la naissance de Jésus. Les paroissiens prolongent généralement cette messe par une rencontre fraternelle autour d'un chocolat chaud.

En certains lieux de Provence, la messe de la nuit inclut la vieille tradition locale du « pastrage », c'est-à-dire l'offrande d'un agneau par les bergers de la région, en souvenir de la première annonce reçue par leurs lointains ancêtres d'Israël.



La messe de l'aurore n'est plus célébrée dans les paroisses. Quant à la messe du jour, elle reste centrée sur la joie de la Nativité de Jésus Christ, sauveur du monde et manifestation de l'amour de Dieu pour les hommes. Dans le protestantisme français, la communauté se rassemble habituellement le 24 au soir pour une veillée de prière et d'échanges fraternels autour de sapin, avec les enfants. La Sainte Cène étant célébrée le jour même de Noël.

Daniel Garcia («traditions et coutumes catholiques»)

La liturgie de la Parole, une première à Bénv

Le dimanche 6 novembre, les paroissiens se sont retrouvés à l'église de Bénv pour une cérémonie inhabituelle, la liturgie de la Parole. Elle était animée par le diacre Yves Lebaudy et quelques paroissiens. Nous avons d'abord pris le temps de nous saluer et de créer à la fois cette communion fraternelle et cette communion spirituelle, sources de nos prières adressées à Dieu.

Après le chant d'entrée, la prière pénitentielle (kyrie), le Gloire à Dieu, est venu ce moment central de la lecture de la Parole. Plus encore dans cette liturgie, il convenait de prendre le temps d'écouter, de commenter, de méditer. Et ce dimanche, on pouvait s'arrêter sur la fidélité de Dieu à aimer les hommes, sur l'espérance de la Résurrection, sur la Vie éternelle.



Nous avons continué notre prière avec la profession de la prière universelle, le Notre Père, un chant à Marie avant d'entonner le chant d'envoi « Peuple de Dieu, marche joyeux, Alléluia, Alléluia. Peuple de Dieu, marche joyeux, car le Seigneur est avec toi. »

Oui, c'était une assemblée joyeuse envoyée en mission après cette célébration. Nous avons eu ensuite plaisir à échanger autour du verre de l'amitié.

Bruno de Guerpel

Quelle est la réelle joie de Marie et Joseph ?

Nous pouvons parfois nous sentir curieusement « étrangers », devant cette ambiance festive de Noël, dans les rues illuminées et les magasins enjoués. Comment en effet se mettre à l'unisson de cette joie lorsque des crises majeures traversent notre actualité : climat, énergie, inflation, précarité, fragmentation du sens et de l'engagement en plaçant notre société dans une situation de grande incertitude ?

Cette incertitude, le couple Marie et Joseph l'ont probablement traversée lorsqu'ils ne parvenaient toujours pas à trouver d'auberge pour les accueillir en cette nuit de Noël. Ils passent donc inaperçus à Bethléem et vont s'établir par « *sobriété* » dans une étable. Si la joie de Noël ne se trouve pas toujours dans les hypermarchés ou les bouteilles de champagne, elle pétillie en revanche à travers les yeux d'un Dieu qui, en Jésus s'est fait vulnérable et si proche de ce couple étonné d'accueillir tant de lumière et d'amour dans l'inconfort de ces lieux et la simplicité de leur cœur.

Comme leurs contemporains, Marie et Joseph ont porté à l'intime de leur être cette espérance d'un « Messie libérateur » qui habite « avec » et « au milieu » d'eux. Devant leur propre enfant Jésus, ce couple émerveillé s'est ouvert avec d'autres créatures visibles (bergers) et invisibles (anges) à cette joie de la grâce qui les porte vers cet instant de bonheur infini et de partage. Autant dire que la joie de Noël fait découvrir la présence voilée de Dieu à travers des signes de bonheur cachés dans notre quotidien quelquefois éprouvant.

Puis, se tenir en dignité humaine devant le visage aimant de Jésus, chercher à le servir et le soutenir même dans le dénuement et l'indigence, comme l'ont fait, avant nous ce couple de parents, Marie et Joseph, fait étinceler authentiquement une lumière de joie profonde. Dans le silence parsemé d'étoiles joyeuses, celle-ci se reçoit comme une attente de libération, comme un « Salut » offert à toutes les personnes qui cherchent un sens, une présence divine au creux de leur dépouillement et de leur nuit.

La joie de Noël est de savoir que même en nos dénuements, la présence de Jésus peut être déposée avec douceur et attention parce que le Christ Jésus a besoin de chacun de nous pour manifester concrètement cette tendresse et miséricorde divine. Elles resplendent dorénavant dans nos gestes sincères de partage, d'accueil, d'écoute et de pardon. Ces signes fraternels allument une étincelle de vie, et cette petite flamme de bonheur, en Christ et pour ce monde, change merveilleusement notre manière de recevoir et de donner.

Père Claude Hardy



Messe du souvenir à la Ferrière-Harang
le 11 novembre

Messe des défunts à St-Martin-des-Besaces



2 novembre, la messe des défunts à Saint-Martin-des-Besaces. Un lumignon est allumé pour chaque défunt de l'année. Tous forment cette croix appelant à la prière et à l'Espérance.

Se sont endormis dans la paix du Seigneur.

Robert Bourrée le 2 novembre au Béný-Bocage

Thérèse Marie le 10 novembre à St-Ouen-des-Besaces

Horaires des messes du mois de décembre

Samedi 10 décembre messe de la Ste-Barbe à 17h à St-Martin-des-Besaces

Dimanche 11 décembre à 10h30 à St-Martin-des-Besaces 3^e dimanche de l'Avent

Dimanche 18 décembre à 10h30 au Béný-Bocage 4^e dimanche de l'Avent

Samedi 24 décembre à 18h Veillée de Noël au Tourneur

Samedi 24 décembre à 22h30 Veillée de Noël à Notre-Dame-de-Vire

Dimanche 25 décembre à 10h30 messe de la Nativité à St-Martin-des-Besaces

Vie de l'Eglise

Liturgie de la parole dimanche 4 décembre à 10h30 au Béný-Bocage


Célébration communautaire pénitentielle samedi 17 décembre à 10h30 à Notre-Dame-de-Vire

Célébration de confession individuelle samedi 24 décembre de 11h à 12h au Béný-Bocage

Rencontres bibliques à la salle paroissiale (7, rue du chanoine Cochard à Béný) à 20h30 :

6 décembre – 10 janvier – 7 février – 7 mars – 11 avril – 9 mai – 6 juin

Denier de l'Eglise : Les dons peuvent être envoyés par chèque avec le document ci-dessous à :
Association diocésaine de Bayeux – 1 rue Nicolas Oresme – 14000 Caen



OUI, je veux faire grandir l'Église en soutenant mon diocèse !

Je vous adresse un don de : 50 € 100 € 150 € 200 € 500€ Autre.....€

- Je fais mon don par chèque à l'ordre de :
Association diocésaine de Bayeux et Lisieux
À renvoyer dans cette enveloppe.
- Je souhaiterais faire un don par prélèvement automatique,
je remplis le bulletin au verso.
- Je souhaite recevoir mon reçu fiscal par mail.
- Je souhaite recevoir des informations sur les legs.

Je PEUX FAIRE UN DON PAR INTERNET SUR LE SITE
www.mondenier.com

Fiscalité
une raison de donner davantage
75 % de votre don au Denier
est déductible de votre impôt sur le revenu
(dans la limite de 20 % de votre revenu imposable).

Mes coordonnées ▼

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____
Paroisse : _____
Mail : _____ @ _____
Tél. : _____ Année de naissance : _____

Conformément au Règlement Général pour la Protection des Données du 18 mai 2018, vous bénéficiez de l'ensemble des droits prévus (notamment accès aux informations qui vous concernent, rectification, limitation de portabilité, effacement). Vous pouvez l'exercer en vous rendant sur le site bayeuxlisieux.catholique.fr/informations-traitement-donnees-personnelles/ J'accepte que l'Association Diocésaine de Bayeux et Lisieux mémorise et utilise mes données pour des appels au don et/ou informations sur le diocèse.